



Photo : National Capital Commission/Commission de la capitale nationale

IN THE NEWS/ DANS L'ACTUALITÉ

24 Sussex Drive

A post-election announcement that Prime Minister Justin Trudeau and his family would not reside at 24 Sussex Drive triggered a flurry of speculation on the future of the prime minister's official residence. Over the ensuing weeks, a spirited national debate has arisen between those wishing to conserve the historic building and others saying it should be torn down. The National Trust has lent its voice to calls for rehabilitation, a chance to combine conservation with new green technology and inspired design. Nearly as old as the country itself, the Gothic Revival-style villa has been home to 11 prime ministers. Yet over the years it has been a victim of politics, with resident leaders unwilling to spend money on repairs. The National Capital Commission, which manages the building, issued a statement acknowledging the "overwhelming interest" of Canadians in the site's future and indicated that information on next steps would be provided "in due course."

24, promenade Sussex

L'annonce postélectorale selon laquelle le premier ministre Justin Trudeau et sa famille n'habiteraient pas le 24, promenade Sussex a provoqué une vague de conjectures sur l'avenir de la résidence officielle du premier ministre. Dans les semaines suivantes, un débat national a fait rage entre les défenseurs de l'immeuble historique et les partisans de sa démolition. La Fiducie nationale a ajouté sa voix en faveur de la remise en état – qui serait l'occasion de combiner conservation, technologie écologique et conception inspirée. La villa de style néogothique a presque le

même âge que le pays, et elle a été le domicile de 11 premiers ministres. Au fil des ans pourtant, elle a été victime de la politique : ses résidents étaient réticents à affecter des fonds à sa réparation. La Commission de la capitale nationale, qui gère l'immeuble, a diffusé une déclaration reconnaissant le « vif intérêt » que portent les Canadiens à l'avenir du site. Elle a indiqué qu'elle fournirait des précisions sur les prochaines étapes « en temps opportun ».



Photo : Emily Grayston Photography

CONVERSION/ TRANSFORMATION

First Shaughnessy Heritage Conservation Area

After public consultations that sparked impassioned debate, Vancouver's First Shaughnessy neighbourhood has been declared the city's first Heritage Conservation Area. The move was prompted by the alarming number



Photo : Steve Ricketts

of demolitions of character homes, part of a trend that has plagued the city's west side in recent years. In 2014, the National Trust included Vancouver's character homes and gardens among its Top Ten Endangered Places in Canada, deploring unfavourable zoning bylaws that turned these historic homes into "demo bait." Following a public outcry, the City launched a review of its heritage policies. In September, city council unanimously approved the area designation, ensuring protection of this historic neighbourhood first developed by the Canadian Pacific Railway in 1907.

District de conservation du patrimoine First Shaughnessy

Après que des consultations publiques ont suscité un débat enflammé, le quartier First Shaughnessy de Vancouver a été désigné district de conservation du patrimoine – le premier de la ville. La décision a été prise au vu du nombre alarmant de démolitions de maisons de caractère, tendance qui touchait l'ouest de la ville depuis quelques années. En 2014, la Fiducie nationale avait inscrit les maisons et jardins de caractère de Vancouver à son Palmarès des 10 sites les plus menacés au Canada, déplorant le fait que des règlements de zonage défavorables avaient fait de ces maisons historiques des « appâts ». À la suite d'une levée de boucliers, la Ville a entrepris une révision de ses politiques sur le patrimoine. En septembre, le conseil municipal a approuvé à l'unanimité la désignation du secteur. Il assure ainsi la protection de ce quartier historique créé en 1907 par le Chemin de fer Canadien Pacifique.

LOST/PERTE

St. Philip's 1894 Anglican Church

The six-year struggle to save St. Philip's 1894 Anglican Church—a National Trust Top Ten

Endangered Places listing and one of the oldest heritage structures in the Newfoundland town of Portugal Cove-St. Philips—has come to an end. The Church By The Sea Inc. Heritage Group, an organization of parishioners, citizens and heritage advocates, tried valiantly to save the designated Municipal Heritage Building. Funds were raised and sustainable adaptive reuse proposals presented that would have seen the building incorporated into the town's tourism development plan, all the while preserving the historic and cultural values of the site. These ideas were ultimately rejected, and the iconic church was demolished this fall. The Church By The Sea group is looking for ideas and suggestions on how to commemorate the memory of St. Philip's and dispense its remaining (and future) funds in keeping with charitable status obligations. Contact info@TheChurchByTheSea.ca or write The CBTS P.O. Box 1894, Stn. C, St. John's, NL A1C 5R4.

L'Église anglicane St. Philip (1894)

Le combat mené pendant six ans pour la sauver a échoué. L'Église anglicane St. Philip (1894) avait figuré au Palmarès des 10 sites les plus menacés de la Fiducie nationale et était une des plus anciennes structures du patrimoine dans la localité de Portugal Cove-St. Philips à Terre-Neuve. Le groupe Church By The Sea Inc. (CBTS), réunissant des paroissiens, des citoyens et des défenseurs du patrimoine, a vaillamment tenté de sauver le magnifique immeuble du patrimoine municipal désigné. Des fonds avaient été recueillis et des propositions de réutilisation adaptée durable avaient été présentées; les projets auraient permis d'intégrer l'immeuble au plan municipal de développement touristique, en préservant ses valeurs historiques et culturelles. Les idées ont en fin de compte été rejetées et l'église emblématique a été démolie à l'automne.



Le groupe Church By The Sea cherche maintenant des suggestions en vue de commémorer St. Philip et de faire bon usage de ses fonds (actuels et futurs) en respectant ses obligations d'organisme de bienfaisance. Écrivez à info@TheChurchByTheSea.ca ou à CBTS, C.P. 1894, succursale C, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5R4.

RESTORED/RESTAURATION

Cranbrook Water and Electrical Building

Built in 1936 out of recycled brick from a former heritage home, this unassuming structure operated as a service centre for the City of Cranbrook's electrical utility before being sold to BC Hydro in 1970. It languished for decades until, in 2013, city council quietly approved its demolition. By all appearances, it was the end of the line for the little brick building when a lone voice spoke up. In a letter to the local paper, resident Ken Haberman defended it, noting its similarities to other Cranbrook heritage structures, long since demolished. The letter struck a chord, and the citizens of Cranbrook were galvanized into action. More letters followed and the Cranbrook Heritage Association took up the cause, raising \$30,000 through donations, garage sales, signature brick sales, grants and in-kind donations from local businesses. City council backed down, and community volunteers have since been working hard to restore the crumbling structure. While its future use has still to be decided, the outlook is now bright.

Bâtiment des services d'eau et d'électricité de Cranbrook

Construite en 1936 avec des briques récupérées d'une ancienne demeure patrimoniale, cette modeste structure était utilisée par le service de distribution d'électricité



Photos : Karen Waltham, Cranbrook Heritage Association

de la ville de Cranbrook jusqu'à ce qu'elle soit vendue à BC Hydro en 1970. Elle a ensuite croupi pendant des décennies. En 2013, le conseil municipal a discrètement approuvé sa démolition. Il semblait bien que ce soit la fin pour le petit bâtiment de brique, mais une voix solitaire s'est élevée. Dans une lettre au journal local, le résident de la ville Ken Haberman a pris sa défense, faisant remarquer sa ressemblance à d'autres structures patrimoniales de Cranbrook démolies au fil des ans. Il a touché une corde sensible, et les citoyens de Cranbrook se sont mobilisés. D'autres lettres ont été écrites. L'Association du patrimoine de Cranbrook a repris le flambeau et recueilli 30 000 \$: dons, ventes de garage, vente de briques souvenirs, subventions et contributions en nature d'entreprises locales. Le conseil municipal s'est ravisé, et les bénévoles n'ont depuis lors cessé de se consacrer à la restauration du bâtiment croulant. Il reste à décider de l'usage qui en sera fait, mais l'avenir est maintenant prometteur.